

## La Lettre du Président

**Chers Adhérent(e)s,**

Ce numéro de juin est traditionnellement l'occasion de faire le bilan des six derniers mois de notre activité, voire de toute l'année scolaire/universitaire. Nous avons collectivement tenu différents « fronts » :

- les concours de recrutement des professeurs de russe :

- l'Agrégation : notre pétition en ligne, ouverte sur notre site le 26 janvier et fermée le 6 avril 2009, a recueilli près de 1300 signatures, rassemblant donc bien au-delà de notre milieu de russisants. Je l'ai envoyée au ministre de l'Education nationale le 10 avril. Au jour d'aujourd'hui, je n'ai reçu aucune réponse du ministre. Il se dit officieusement que le ministère réfléchirait à un rétablissement de l'Agrégation.

- le CAPES : pour l'instant, le ministère n'a demandé aucun programme au jury pour la session 2010.

Mais le russe est loin d'être ici seul en cause : le ministère, paraît-il, s'orienterait vers une suppression totale des deux concours dans toutes les disciplines et une forme de recrutement des maîtres différente, sans doute inspirée du système italien : Master 2 uni ou bi-disciplinaire et recrutement sur liste, laquelle liste devenant ipso facto une liste...d'attente. Si l'Agrégation est maintenue, elle servirait uniquement à recruter des enseignants pour les classes post-baccalauréat (classes préparatoires).

- l'expression collective de remarques et propositions au sujet des projets de réformes de la formation des maîtres et des concours de recrutement proposés par le ministre de l'Education nationale Xavier Darcos : malgré l'absence conjointe cette année des deux concours de recrutement en russe, nous avons systématiquement participé aux démarches collectives des associations et sociétés savantes de langues vivantes et mortes mais aussi d'autres disciplines. Vous trouverez dans ces pages la « variante papier » des nombreuses lettres collectives adressées aux ministres Xavier Darcos et Valérie Pécresse, qui ont toutes été publiées dans notre site. Comme vous pouvez le constater, notre vigilance commune s'est particulièrement exercée dans quelques grandes questions :

- le maintien d'un haut niveau de formation des enseignants du Secondaire, donc d'un programme très précis d'oeuvres et de questions, avec tronc commun aux deux concours.

- une organisation du cursus qui permette aux étudiants de découpler la préparation d'un M2 et la préparation du concours.

- la possibilité, à l'intérieur des maquettes professionnalisantes de M1 et M2, de choisir des cours initiant à la recherche.

- la mise en place de véritables stages pratiques en situation, après l'admission aux épreuves théoriques, stages qui doivent être rémunérés.

A chaque fois, nous avons veillé à rester dans le rôle de société savante qui est le nôtre, dans le respect de notre principe de neutralité, ce que nous exprimons de manière familière lorsque nous disons que « l'AFR n'est ni un syndicat, ni un parti politique ». Nos homologues des autres associations ont d'ailleurs les mêmes préoccupations. C'est ainsi que le Comité du 17 janvier, après une discussion contradictoire fort animée, s'est prononcé par vote sur un certain nombre de points ayant traités aux projets de réformes du MEN, et que ces points ont ensuite été défendus et exprimés par votre serviteur, quoiqu'il en pensât personnellement, et par Armelle Groppo, notre vice-présidente, qui nous a représentés lors d'une réunion au MEN en février. C'est ainsi également que le Comité n'a pu définir, en raison des opinions différentes de ses membres, une ligne commune en ce qui concerne la réforme du statut des enseignants-chercheurs proposée par le ministre de

l'Enseignement supérieur et de la recherche et que cette réforme est par conséquent restée hors du champ d'expression publique de notre association. Certains le regretteront, mais il est précieux que, dans la société française, de telles aires de consensus minimal soient préservées.

La période des démarches communes n'est d'ailleurs pas close, puisque le mercredi 17 juin nos associations de linguistes seront reçues par **MM. Marois et Filâtre**, présidents de la commission de concertation mise en place par le MEN. J'y représenterai notre association. La lettre que nous avons reçue vendredi 5 juin de MM. Marois et Filâtre nous demande de présenter nos propositions collectives concernant les cinq thèmes qui figurent dans la lettre de mission qui a été adressée par les ministres de l'EN et de l'ESR :

- les contenus et les modalités des concours
- la nature des masters et la question de leur adossement à la recherche
- l'articulation entre les masters et les concours (y compris l'agrégation)
- la place des stages étudiants dans les cursus de masters
- la participation des universités dans la formation continue des enseignants débutants.

Quel bilan tirer sur ces points de cette période fort chargée? Le MEN tient à sa réforme mais il a tenu compte de certaines remarques et critiques (le calendrier, le stage) : je vous renvoie à ce sujet au point du 15 mai dernier dans le site officiel du ministère.

**Quant au russe dans le Secondaire**, c'est un grand point d'interrogation qu'il convient de dessiner ici : il n'est pas interdit de penser que le ministre ait décidé, pour faire des économies, de laisser s'éteindre petit à petit son enseignement dans les collèges et lycées, non seulement par raréfaction progressive du corps des enseignants et non remplacement des collègues qui partent à la retraite mais aussi par étouffement de la demande en amont : certains d'entre vous nous ont fait part du refus des principaux et proviseurs d'ouvrir une classe de russe alors que le nombre d'élèves est suffisant, que la sacrosainte « demande » existe. Certains d'entre nous, au Comité et au Bureau (et sans doute ailleurs...), ont déjà fait leur deuil du russe dans le Secondaire, arguant d'une indispensable et saine lucidité. Lucide tout autant qu'eux, je reste pourtant persuadé que notre devoir, en tant qu'AFR et le mien en tant que son président, est de continuer à nous battre pour défendre pied à pied les positions qui tiennent (le lexique militaire vient naturellement sous les touches du clavier!), retarder le plus possible l'échéance. Nous nous devons cela à nous-mêmes, à cette haute idée qui a animé certains de nos maîtres et anime encore la plupart d'entre nous, idée qui tient en une phrase : il est bel et bon que la langue et la culture russes, l'une des grandes langues et cultures d'Europe, soient enseignées aux enfants de France. Non qu'elles méritassent une place particulière (au nom de quoi?), mais simplement parce qu'elles sont la clef qui ouvre la porte d'une autre Europe et parce que cette clef, nos élèves ont fait la preuve qu'ils sont capables de la manier, quelquefois brillamment, comme le montrent, entre autres, les résultats de la délégation française au quatrième tour des Olympiades à Moscou en juillet 2008. En somme, en mobilisant le *starets* Zossim, Oblomov et Tatiana, nous tentons, là où nous sommes et avec nos armes, d'endiguer l'uniformisation et l'appauvrissement du monde intérieur des quelques milliers d'élèves et étudiants qui profitent de notre enseignement. Pour le dire avec les mots du philosophe tchèque Jan Patočka, pour qui « l'Europe en tant qu'Europe est née du thème du soin de l'âme » (*Platon et l'Europe*, Ed. Verdier, 1983, p. 79), nous résistons à la « dévaluation progressive des activités de l'esprit » et défendons « le souci de l'âme, le souci d'être » contre le « souci d'avoir » qui s'est abattu comme un déluge sur notre continent européen, de l'Atlantique au ...Pacifique. Vous pardonnerez cette soudaine emphase, mais quand les choses vont mal, il est nécessaire de revenir aux fondamentaux. Cela ne change rien mais donne du cœur à l'ouvrage.

**Dans l'enseignement supérieur**, la remontée des informations fait apparaître un mouvement de fond : la filière « spécialistes » LLCE se réduit partout comme une peau de chagrin, au bénéfice de l'enseignement de la langue appliquée, LEA ou langue de spécialité, et surtout en faveur du russe commencé à zéro en première année. Couplée à la disparition de l'Agrégation et du

CAPES de russe, cette évolution signe à terme, à l'horizon sans doute d'une décennie, la fin des études russes spécialisées en France, la mort lente de la « russistika » française. La plupart des départements d'études slaves ont réagi, certains depuis de nombreuses années déjà, et créé de nouvelles filières de formation, plus professionnalisantes. C'est dans ce contexte, préoccupant pour la recherche fondamentale, que l'AFR a décidé d'exprimer son soutien aux jeunes chercheurs/doctorants en slavistique, sur le monde russe de manière générale. Lors de sa récente réunion (16 mai), le Comité a suivi la proposition formulée par Stéphane Dupuy et a lancé les «**Doctoriales de l'AFR**», rencontre annuelle destinée à permettre de mieux se connaître et d'échanger, dans une atmosphère à la fois studieuse, informelle et non hiérarchique, aux doctorants du domaine russe (linguistique, littérature, civilisation) rattachés à la section 13, mais aussi inscrits en sciences politiques, histoire, géographie, anthropologie, ethnologie, sociologie, économie, etc...et dont le sujet de thèse est lié à la Russie d'une manière ou d'une autre. Le Comité a accepté à l'unanimité la candidature de Sylvie Martin, professeur des universités à l'ENS de Lyon, à être responsable de ces "Doctoriales" au nom de l'AFR. La contribution matérielle de l'AFR prendra la forme d'une publication des actes des exposés et échanges sous forme de numéro spécial de la REVUE RUSSE et d'une aide pécuniaire ponctuelle aux doctorants qui en ont le plus besoin (participation aux frais de train par exemple). Le Comité a également décidé de demander aux collègues professeurs d'université et HDR qui enverront leurs doctorants à ces rencontres de bien vouloir adhérer à l'AFR, si ce n'est pas déjà fait. En revanche, l'adhésion (même au tarif étudiant de 18 euros) n'est pas obligatoire pour les doctorants participants. Plusieurs collègues ont déjà fait part de leur désir de "donner un coup de main" d'une manière ou d'une autre aux Doctoriales et je les en remercie très vivement. En voici la liste : Boris Czerny (MCF de russe à Caen), Maryse Dennes (professeur des universités à Bordeaux), Jasmine Jacq (MCF de russe à Besançon), Anne Le Huérou (MCF de russe au Havre), Hélène Mélat, Christine Meunier (MCF de russe à Lille), Aude Merlin (MCF de russe à Bruxelles), Marie-Pierre Rey (professeur des universités en histoire à Paris), Laure Thibonnier (MCF de russe à Grenoble), Cécile Vaissié (professeur des universités à Rennes). Je me réjouis que ce projet aboutisse enfin et remercie chaleureusement Sylvie Martin d'avoir accepté de le diriger.

En revanche, le Comité du 16 mai n'a pas donné suite à la proposition de Rodolphe Baudin (MCF de russe à Strasbourg) de créer un « **Prix de l'AFR de la meilleure thèse en slavistique (mention russe)** », considérant que la gestion d'une telle initiative serait trop lourde à porter pour nos rares épaules.

#### **Pour l'enseignement secondaire :**

- Sylvette Soulié et Marie-France Wenzel ont rédigé et fait imprimer une **plaquette de présentation du russe** à destination des élèves de CM2, 5ème, 3ème et de leurs parents, pour les inciter à choisir le russe. Cette plaquette, décorée par les dessins des deux élèves lauréats du concours organisé par l'AFR (Hélène Mélat) en 2008, est envoyée aux adhérents et non adhérents qui en font la demande à Sylvette Soulié directement ou via le site <http://www.afr-russe.fr/spip.php?article201>.
- Par ailleurs, j'ai écrit une **lettre aux enseignants de russe du Secondaire** non membres de l'AFR pour les inciter à adhérer ou ré-adhérer à l'AFR. Sylvette Soulié s'est chargée de la diffuser dans 250 établissements où le russe est enseigné.
- Grâce à notre vice-présidente Sylvette Soulié et au concours de l'Inspection générale, le **programme « Moskovia 2009 »**, financé par la Mairie de Moscou, permettra d'envoyer 9 élèves en stage de russe en immersion dans un camp de vacances dans les environs de Moscou du 6 au 28 juillet. Comme l'année dernière, le séjour est gratuit, le prix du voyage est à la charge des familles et des professeurs accompagnateurs : Sylvette Soulié et Véronique Jouan se partageront le séjour et... le billet d'avion.
- Avec le numéro 39 de La Revue russe, à l'automne, vous recevrez **un film en DVD** de 45 minutes environ, réalisé en 2008 dans la petite ville de **Zlatooust, région de Tchéliabinsk**,

par Madeleine Caillard, réalisatrice : c'est une série très attachante et très juste de portraits de femmes et d'hommes de différentes générations « qui font bouger » l'Oural, comme on dit maintenant. Ce DVD vous est offert par l'AFR : nous sommes certains que vous saurez en faire bon usage auprès de vos élèves, étudiants et amis.

**Notre site** se développe et s'enrichit tous les jours grâce au grand travail fourni par notre webmestre Elena Jourdan, rejointe depuis quelques mois par Sylvette Soulié, troisième administrateur du site. Malgré la passion qu'elles mettent toutes deux à gérer le site, elles ne peuvent répondre aux dizaines de courriels qui s'accumulent dans sa boîte postale de contact public. Elena Jourdan a donc demandé au début de l'année que nous lui trouvions de l'aide. Nous avons décidé de recruter un stagiaire, à raison de quatre heures de travail par semaine, avec une période de mise à l'essai de trois mois : c'est chose faite depuis début mai. Notre stagiaire travaille sous la houlette du webmestre, la gestion de l'aspect financier étant bien entendu assurée par notre Trésorier. Il s'agit de ma fille Sonia, 22 ans, étudiante à l'Ecole de Management de Lyon. Sa rémunération horaire est celle qui correspond à son diplôme ou équivalent (L3) soit 12,90 € brut, donc environ 18€ pour l'employeur. Le coût annuel pour l'AFR s'élèvera à 3000 € environ, sur la base approximative de 47 semaines de travail (soit 188 heures). Des dossiers de demande de financement public sont à l'étude.

**La liste de diffusion de l'AFR** : l'ancienne liste [afr@it-sudparis.eu](mailto:afr@it-sudparis.eu) est désormais fermée. La nouvelle liste est [afr-liste@googlegroups.com](mailto:afr-liste@googlegroups.com). Elle est ouverte :

- à tous les adhérents à jour de leur cotisation 2009
- aux adhérents de l'AFR qui n'ont pas réglé leurs cotisations pour les années 2008 et 2007, mais, à cette occasion, s'empresseront de réparer ce fâcheux oubli...
- à toute personne parrainée par un adhérent de l'AFR : à ce dernier je demande instamment d'informer l'impétrant de la règle de neutralité politique de l'association.

Il appartient à chacun - adhérents à jour, anciens adhérents, « parrainés » - de s'inscrire sur la liste en envoyant un courriel à Elena Jourdan : [elena.jourdan@gmail.com](mailto:elena.jourdan@gmail.com).

Comme pour l'ancienne liste, en tant que président, je serai le modérateur de cette nouvelle liste et rappellerai courtoisement à l'ordre tout contrevenant à l'esprit de nos statuts. Si ce rappel n'est pas entendu, le susdit contrevenant sera tout aussi courtoisement rayé de la liste de diffusion.

**L'Année croisée France-Russie 2010** : le Comité a été particulièrement fertile en propositions, toutes retenues :

- organiser des « promenades culturelles russes dans Paris » en russe et en français (proposition de Brigitte Mauriac)
- organiser une soirée consacrée au lancement de la fusée russe de la base française de Kourou en Guyane (proposition de Richard Brunet)
- proposer au directeur du cinéma parisien Le Lincoln, Jean-François Merle, le commentaire de l'un des films russes programmé pour l'année 2010 et faire « tourner » cette soirée film-conférence à Rennes, Strasbourg et dans d'autres capitales régionales (proposition de Cécile Vaissié)
- organiser un concours de photographies des élèves non-russisants du Secondaire par niveau d'études (école primaire, collège, lycée) : « Illustrez la Russie par une photo », chaque niveau ayant un lauréat. La nature des prix est à l'étude.
- organiser, dans le cadre du Congrès de l'AFR de Caen en novembre 2010, une manifestation conjointe avec le Mémorial de Caen.

**LA REVUE RUSSE** : le comité de rédaction, convoqué par Véronique Jobert, s'est réuni le jeudi 26 mars 2009 (présents : Serge Aslanoff, Hélène Mélat, Rodolphe Baudin, Véronique Jobert, Philippe Comte). Il a établi la liste thématique des prochains numéros de la Revue :

- n° 33 (automne 2009) : Actes du Colloque AFR de Rennes de novembre 2008 (responsable

Cécile Vaissié).

- n°34 (printemps 2010) : Gogol (responsable Michel Niqueux)
- n°35 (automne 2010) : La Russie et l'Alsace : actes d'un colloque organisé à Strasbourg en octobre 2008 (responsable Rodolphe Baudin)
- n°36 (début 2011) : La poésie russe (responsable Hélène Henry)
- n°37 (fin 2011) : Retour sur Gorbatchev et la perestroïka (responsable Philippe Comte)
- n° 38 (début 2012) : Actes du Colloque AFR de Caen (responsable Michel Niqueux)
- n°39 (fin 2012) : numéro non thématique

Par ailleurs, le comité a décidé de s'élargir et d'inviter à participer à ses travaux de nombreux enseignants-chercheurs français et étrangers (de Russie, du Canada, de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne, des EUA, de Suisse). Environ une dizaine au total sont ou seront sollicités; certains ont déjà répondu favorablement. Les règles des revues scientifiques seront désormais appliquées, en particulier la double lecture aveugle des articles.

Véronique Jobert, Serge Aslanoff et Jean Bressolette s'occuperont du dossier de demande de subvention au Conseil National des Lettres pour l'année 2010. En 2008, la subvention accordée s'est élevée à 2500 €, soit 500 € de plus qu'en 2007.

**La situation financière :** notre Trésorier nous signale un déficit pour l'exercice 2008 d'environ 4000 euros, qui s'explique par l'importance des dépenses nouvelles, en particulier les frais entraînés par la création du site et l'acquisition de l'ordinateur portable pour la gestion des comptes. Il reste donc environ 24 000 euros en caisse actuellement.

Une fois n'est pas coutume mais permettez moi pour terminer de nous féliciter pour tout ce que nous avons fait depuis septembre 2008 : nous avons collectivement fait preuve d'un dynamisme et d'un punch remarquables, servis par la plus franche cordialité. C'est notre manière à nous de faire le pied de nez à la « gestionite » et au « déclinisme » ambiants. Saint-John Perse disait : « Il n'est d'histoire que de l'âme ». La nôtre tient bon, même si son enveloppe corporelle s'amenuise!

Philippe Comte  
8 juin 2009